

Les *Annales du Conservatoire des arts et métiers*, publiées par les professeurs

Publiées à partir de 1861, les *Annales du Conservatoire des arts et métiers* illustrent l'activité de l'établissement alors dirigé par Arthur Morin (1853-1880) puis Aimé Laussedat (1881-1900). Elles témoignent de cinquante ans de progrès technique. Conçues à l'origine comme un organe de publicité, elles doivent permettre de diffuser les ressources qu'offre l'établissement. De plus elles exposeront les progrès effectués dans les différentes industries en France et à l'étranger — on souhaite vivement pour cela la collaboration des autres établissements technologiques —.

La direction des *Annales* est confiée à Charles-Pierre Lefèbvre de Laboulaye, directeur du *Dictionnaire des arts et manufactures*. En 1865 ce dernier est remercié : les professeurs assurant désormais eux-mêmes la publication.

La revue paraît en quatre livraisons formant un volume annuel. La publication est illustrée à l'aide de schémas, gravures, photographies ainsi que de planches hors-texte. Quatre séries successives forment la collections, à savoir :

1ère série, 1861-1879, 11 tomes.

2ème série, 1889-1898, 10 tomes.

3ème série, 1899-1902, 3 tomes.

4ème série, 1933, n° spécial ; 1934, n°1 à 3.

De 1864 à 1878 la parution des fascicules est irrégulière ; elle est interrompue par les événements de 1870. Les dates des tomes sont inexactes et à tel point que souvent celles-ci ne figurent pas au dos des volumes formant la collection. Ceci rend difficile leur

communication en bibliothèque d'autant plus qu'il existe quatre séries. A la reliure, la couverture des fascicules a disparu. Il nous faut donc découvrir à la lecture les bornes de parution. Celles-ci ont été rétablies dans la liste des articles jointe, à savoir :

t. 8, [1867 - 1869] ; t. 9, [1870 - 1872] ; t. 10, 1873-[1877]

Vers 1900, une quatrième de couverture annonce que la collection des tomes I à X est rare, que les tomes I à V, VIII et X se vendent séparément. Le prix de l'abonnement pour la France et l'Algérie est de 12 francs. En 1865 celui-ci s'élevait à 20 francs pour Paris, la France et la Belgique.

La première série est interrompue à la mort du Général Morin, la publication reprend dix ans plus tard. Editée par J. Baudry depuis 1865, la revue est reprise en 1889 par la Librairie Gauthier-Villars. On annonce alors que le tome XI de la première série sera formé par un fascicule séparé et une «table alphabétique de matières et de noms d'auteurs». Si le fascicule 41 forme le tome XI (1879) la table annoncée n'y est pas jointe. La deuxième série suit. La célébration du centenaire du Conservatoire des arts et métiers le 24 juin 1898 ouvre la troisième série.

Un essai de reprise est fait en 1933, à l'occasion du centenaire du décès de l'Abbé Grégoire ; un numéro spécial est publié sur le Conservatoire. Mais la quatrième série des *Annales* s'achève en 1934, l'année est même incomplète ; la bibliothèque du CNAM conserve le «bon à tirer» d'un article de Casimir Monteil destiné au numéro 4, celui-ci, à notre connaissance, ne paraîtra pas.

Au total, la collection comprend 476 notices sous forme d'articles, comptes-rendus, rapports, exposés, conférences, extraits, programmes de cours.

Plus de la moitié de ces écrits paraissent dans la première série des « *Annales* » (1861-1879). On y trouve notamment le compte rendu d'une centaine d'expériences effectuées dans l'établissement concernant les essais de matériaux de toute sorte : de l'aluminium au grès, d'autres sur l'étude de procédés de chauffage et ventilation, d'autres encore sur le rendement et la consommation des machines motrices dont le moteur air chaud Ericsson, le moteur à gaz de Lenoir et le moteur Laubereau.

Dans le tome X (1873) sont publiés les procès-verbaux des séances de la Commission internationale du mètre (session du 24 septembre - 12 octobre 1872).

Les expositions universelles ont une place très importante dans les *Annales*. L'Exposition universelle de 1861 à Londres fait l'objet du tome III (1862) avec l'aperçu général de l'exposition suivi des rapports des sections relatives aux matières premières, machines et appareils, produits des arts et manufactures, classes 1 à 35. On parcourt ainsi les expositions, en rencontrant les exposants et découvrant les nouveautés. C'est aussi l'occasion pour le rapporteur de visiter les usines avoisinantes et de faire une étude comparative avec l'état de l'industrie en France. Ainsi les conférences faites à l'occasion de l'exposition de Chicago de 1893 permettent-elles de découvrir les Etats-Unis.

Une cinquantaine des conférences — dites « du dimanche » — sont publiées de 1892 à 1902 ; la moitié d'entre elles concernent la photographie et ses applications.

En vue de la création d'un laboratoire public d'essais, une enquête est effectuée en juillet 1900 auprès des laboratoires allemands. L'enseignement technique fait l'objet de plusieurs articles ; quelques leçons inaugurales sont publiées, à cette occasion le nouveau professeur expose les travaux de son prédécesseur.

Le numéro spécial de 1933 souligne l'effort de réorganisation mené depuis deux ans au sein de l'établissement notamment en ce qui concerne les amphithéâtres, le musée et les laboratoires ; il annonce la création du dépôt d'étalons nationaux ajournée depuis quatorze ans ainsi que le rattachement au Conservatoire des arts et métiers de l'Institut aérotechnique de Saint-Cyr, loi de finances du 31 mai 1933.

Le titre de la revue précise que les *Annales* sont *publiées par les professeurs*. Plus de la moitié des articles sont effectivement écrits par les titulaires de chaire, trente-quatre sur quarante-et-un d'entre eux participent à la publication certes de façon inégale : Tresca (97) — il est rapporteur des comptes rendus d'expériences cités plus haut —, Morin (42), Laussedat (23), Payen (14), Boussingault (9), Persoz (9), Levasseur (9), Alcan (9), Peligot (7), Hirsch (7), Schloesing (5), Trélat (5), Ed. Becquerel (4) et autres. Un quart des articles sont écrits par d'autres scientifiques : notamment Laboulaye (9) — polytechnicien, ce dernier effectuée avec Henri Tresca des recherches sur la valeur de l'équivalent thermique du

travail —, Dehérain (8) — celui-ci travaille dans le laboratoire d'Emile Baudement —, Salvétat (6), rapporteur des classes 23, 34, 35 relatives aux matières tinctoriales, à l'industrie du verre et aux produits céramiques à l'Exposition universelle de Londres en 1862.

Lors de la reprise éditoriale en 1933, les professeurs : Damour, Dubrisay, Guillet, Laugier, Métral, Monteil, Spinasse, Risser, Wahl participent à la publication. Notons aussi la conférence faite au Conservatoire des arts et métiers par Frédéric Joliot-Curie sur *Le neutron et l'électron positif* en février 1934.

Extrait de *Documents pour l'histoire des techniques*, cahier n° 10, 1998, *Annales du Conservatoire des arts et métiers*, introduction de **Dominique de Place**.